

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

31

3 Février

A 7h. de matin, une "alerte aux gaz" se produisit. L'artillerie déclanche un tir de barrage violent, la troupe est prête, l'artillerie lourde tire. Toute la nuit un tir d'artillerie lourde a battu les points de rassemblement en arrière des lignes allemandes. A 10 heures les feux seuls restent alertes et les troupes reprennent. La riposte allemande a lieu surtout sur le <sup>réduit</sup> Colombier (ou vers K).

~~4~~ 4 Février

Les allemands ayant pris pied par surprise dans un élément de tranchée du centre gauche voisin, la lutte d'artillerie devient extrêmement violente dans la soirée. Une longue concentration de feux de tous les calibres a lieu sur la partie de la zone ennemie d'où était partie l'attaque et sur les batteries ennemies. Une contre-offensive suit qui reprend presque tout le terrain perdu.

Vers 17 heures le calme revient.

Les troupes du 14<sup>e</sup>, alertées, étaient prêtes à tout moment.

Perte: 1 blessé

4 Février

La riposte de l'artillerie allemande est molle. Les coups de fusil sont rares. Le secteur, à la suite de l'affaire d'hier est devenu très calme. Quelques mitrailleurs sur les points habituels et postes d'artillerie sur l'ancien P.C. du Colonel de Jeanne d'Arc

5 Février

Pas de réaction de la part des allemands. Bombardement plus intense qu'hier des abords du réduit Colombier et du ravin des chênes.